

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Des inscriptions qui complètent (et corrigent) Tite-Live

Assenmaker, Pierre

*Published in:*

Tite-Live, une histoire de livres – 2000 ans après la mort du Prince des historiens latins

*Publication date:*

2017

*Document Version*

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

Assenmaker, P 2017, Des inscriptions qui complètent (et corrigent) Tite-Live. Dans P Assenmaker & S Paternotte (eds), *Tite-Live, une histoire de livres – 2000 ans après la mort du Prince des historiens latins: Catalogue de l'exposition organisée à la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin, 11 septembre - 27 octobre 2017*. Presses universitaires de Namur, Namur, p. 98-103.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

## 17. Des inscriptions qui complètent (et corrigent) Tite-Live

Onofrio Panvinio (1530-1568)

*Fasti et triumphum Rom[ani] a Romulo rege usque ad Carolum V. Caes[arem] Aug[ustum] [...]*

Venetis : Impensis Jacobi Stradae Mantuani, 1557

R16B0193

Rome, été 1546. Depuis six ans, le pape Paul III (né Alexandre Farnèse) a accordé l'autorisation de dépouiller les vestiges antiques et de creuser le sol de l'*Urbs* pour en extraire des matériaux de construction destinés au chantier de Saint-Pierre. De telles « fouilles » étaient pratique courante depuis des siècles, mais elles prennent à cette époque des proportions inouïes. Cette prédation n'épargne pas le *Campo Vaccino*, le « champ aux vaches » ainsi qu'on appelait à l'époque le Forum Romain. Un jour que les ouvriers s'affairent devant les hautes colonnes du temple d'Antonin et de Faustine à extraire des blocs destinés à la fabrication de la chaux, sont exhumés des fragments de panneaux de marbre sur lesquels se lisent des dizaines de noms de magistrats et de généraux romains. Par bonheur, le cardinal Alexandre Farnèse – petit-fils du souverain pontife et mécène éclairé – s'intéresse à la découverte : il veille à ce que l'on prolonge la fouille pour récupérer les autres fragments enterrés, évitant ainsi leur destruction. Les dizaines de morceaux de plaques inscrites découverts en 1546 et 1547 seront dans un premier temps conservés à la *Vigna Farnese* (dans le Transtevere), avant d'être offerts en 1548 à la ville de Rome, qui décide de les transférer au palais des Conservateurs, sur le Capitole. C'est là qu'ils sont conservés aujourd'hui encore, dans la salle de la Louve, avec pour écrin l'admirable encadrement architectural conçu par Michel-Ange. Ces inscriptions furent dès lors connues sous le nom de *Fasti Capitolini* (les « listes du Capitole »).

Les tables de marbre exhumées en 1546-1547 – quelques fragments seront encore découverts par la suite, notamment en 1816-1818 – étaient à l'origine fixées sur un arc de triomphe

érigé en l'honneur d'Auguste sur le Forum Romain, à proximité du temple de Vesta. Dans un esprit de restauration de la grandeur romaine au sortir d'un siècle de guerres civiles, on avait en effet procédé, sous le premier empereur, à la reconstitution de deux listes fondamentales pour la mémoire de la cité : d'une part celle de tous les consuls qui s'étaient succédé depuis l'instauration de la République jusqu'en 13 av. J.-C. (les *Fasti consulares*, qui recensaient également d'autres magistrats importants, tels les dictateurs et leurs maîtres de cavalerie, les tribuns consulaires et les censeurs), d'autre part la liste de tous les généraux qui avaient triomphé depuis la fondation de la Ville jusqu'en 19 av. J.-C. (les *Fasti triumphales*, où est indiqué aussi, pour chaque triomphe, l'ennemi vaincu).

On comprend que la mise au jour de fragments considérables de ces deux listes allait marquer un tournant dans la redécouverte du passé romain. Il s'agissait avant tout d'ordonner les pièces de ce puzzle épigraphique. Les humanistes s'attelèrent de bonne heure à la tâche. Dès janvier 1549, Bartolomeo Marliani, connu surtout pour son *Antiquae Romae topographia* (1534), publiait une transcription des inscriptions reproduisant fidèlement la disposition du texte sur les pierres<sup>1</sup>. Dans la foulée paraissent les premières reconstitutions des listes des magistrats et triomphateurs basées sur les *Fasti Capitolini*.

La première de ces publications est due à un jeune et brillant érudit de Modène, Carlo Sigonio (1522/23-1584). Celui-ci travaille à l'écart des réseaux humanistes de Rome et des autres grands foyers intellectuels, mais n'en conçoit pas

<sup>1</sup> *Consulium, dictatorum censorumque Romanorum series una cum ipsorum triumphis, quae marmoribus scalpta in foro reperta est, atque in Capitolium translata*, Rome, 1549. L'ouvrage sera réédité à Venise en 1555 et à Rome en 1560.

moins l'ambitieux projet d'une œuvre encyclopédique sur les magistrats de la République romaine (et sur la période royale). La découverte des *Fasti consulares* et *triumphales* donne une impulsion déterminante à ses travaux, et Sigonio fait paraître en mars 1550 à Modène ses *Regum, consulum, dictatorum ac censorum Romanorum Fasti* – où il annonce la publication prochaine d'un plus ample commentaire sur les Fastes capitolins. Celui-ci ne verra le jour que cinq ans plus tard. Entretemps, Sigonio est devenu professeur à Venise et est entré en contact avec la célèbre maison d'édition vénitienne des Manuce. C'est donc chez Paolo Manuzio que paraissent coup sur coup, en 1555, trois ouvrages de l'humaniste modénais : une première réédition des *Fasti* (sous le même titre), un traité *De nominibus Romanorum* et... une édition de Tite-Live, qui va rapidement asseoir la réputation européenne de son auteur, âgé d'à peine plus de trente ans !

À l'évidence, c'est dans la foulée de son travail sur les listes consulaires, qui l'amenaient à se confronter en permanence au texte livien, que Sigonio entreprit cet ouvrage. De fait, son édition s'accompagne d'un magistral commentaire (les *Scholia*) – centré, comme on pouvait s'y attendre, sur des questions de prosopographie et d'institutions – et d'une chronologie étendue jusqu'à l'année 741 *ab Urbe condita*, considérée comme le point d'arrêt de l'histoire de Tite-Live. Sigonio fait œuvre d'historien bien plus que de philologue : les problèmes purement textuels ne l'intéressent guère et il fait montre de négligence dans l'indication des manuscrits qu'il a utilisés – ce qu'on lui reprochera vigoureusement. En réalité, il s'appuie très largement sur la « vulgate » héritée de l'édition bâloise de Beatus Rhenanus et Sigismundus Gelenius. Toutefois, il n'hésite pas à corriger abondamment le texte, surtout pour restaurer les noms de magistrats corrompus par la tradition manuscrite. Preuve de la qualité de nombre de ces corrections, le nom de Sigonio apparaît fréquemment dans les apparats critiques de nos éditions modernes, telles celles de la « Collection Budé ».

Pratiquement à chaque page de ses *Scholia* et de la *Chronologia*, Sigonio se confronte aux résultats de son prédécesseur en matière de chronologie, Henricus Glareanus (1488-1563), dont il a été question dans une autre notice. L'impétueux jeune homme ne ménage pas ses critiques à

l'égard de son illustre aîné, à tel point que Glareanus prendra la plume pour se défendre : dans une lettre adressée en cette même année 1555 à l'imprimeur-libraire bâlois Johann Herwagen, l'humaniste suisse souligne – avec justesse – qu'à l'époque où il avait composé ses tables chronologiques, le monde savant ne disposait pas encore des Fastes capitolins... Dans son traité *De nominibus Romanorum*, le bouillant Sigonio attaquait aussi un redoutable philologue, Francesco Robortello (1516-1567), qui ne s'opposa pourtant pas à ce que celui-ci obtînt la chaire qu'il quittait à la *Scuola di San Marco* à Venise en 1552. La controverse entre les deux érudits fut des plus houleuses. Elle se prolongea pendant des années, à grand renfort d'épîtres, de *defensiones* et d'*emendationes*, et trouva un large écho dans les éditions de l'*Ab Urbe condita* de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Au-delà de cette épique querelle érudite, l'édition et les commentaires de Carlo Sigonio, plusieurs fois révisés et réimprimés (en 1566, 1572 et 1592), eurent une grande influence sur les éditeurs du siècle suivant.

À considérer l'élargissement et l'approfondissement introduits par les commentaires de Sigonio, on comprend que les avancées majeures des études liviennes seraient désormais davantage l'œuvre des historiens que des philologues. À cet égard, l'heureux hasard de la découverte des Fastes capitolins a fait entrer l'histoire de l'Antiquité romaine dans son ère moderne. Sigonio semble avoir été conscient des formidables implications de ces nouveaux documents. Il n'est que de lire le sous-titre donné à ses *Fasti* à partir de la troisième édition (1556) : *Eiusdem in fastos et triumphos, id est in uniuersam Romanam historiam, commentarius* (« du même auteur, le commentaire sur les fastes et les triomphes, c'est-à-dire sur l'histoire romaine tout entière »)<sup>2</sup>.

On comprend donc sans peine que les éditions de *Fasti* se multiplient à partir des années 1550<sup>3</sup>. Un autre grand nom dans ce domaine est celui du frère augustin Onofrio Panvinio (1530-1568), originaire de Vérone, auteur d'une œuvre très abondante dans les domaines de l'histoire antique et ecclésiastique, qui se signale par un souci tout moderne d'exploiter l'ensemble des sources disponibles – tant littéraires qu'épigraphiques, archéologiques... Établi à Rome au début des années 1550, et protégé du cardinal Alexandre Farnèse, le jeune Panvinio eut le loisir de retranscrire et d'étudier les



11



29, 33

# Agrariae legis fragmenta ex aere

...PIVM.FVIT. PRO.TRIBV.Q.FABIVS.Q.F.PRIMVS.SCIVIT.QVEI.AGER.POPVICVS.POPVLI.ROMA  
...AGRVM.LOCVM.SVMP SIT.RELIQVITVE.QVOD.NON.MODVS.MAIOR.SIET.QVAM.QVANTVM.VNVM.HO  
...QVOLEIQVE.DE.EO.AGRO.LOCO.EX.LEGE.PLEBEIVE.SC.III.VIR.SORTITO.CEIVLROMANO.DEDIT.ADS  
...DDITVS.EST. QVEI.AGER.PUBLICVS.POPVLI.ROMANELIN.TERRA.ITALIA.P.MVVICIO.L.CALPVRNIO  
...IE.AGRI.LOCEL.PUBLICEL.IN.TERRA.ITALIA.QVOD.EIVS.EXTRA.VRBEM.ROMA.EST.QVOD.EIVS.IN.VI  
...LEGE.PLEBEIVE.SCITO.QVOD.C.SEMPRONIVS.TL.F.TR.PL.ROG.EXCEPTVM.CAVITVMVE.EST.NEIDIVI  
...N.TERRA.ITALIA.III.VIR.DEDIT.ADSIGNAVIT.RELIQVIT.INVE.FORMAS.TABYLASQVERETVLIT.REFI  
...O.ITA.VTEL.CETERORVM.LOCORVM.AGRORVM.AEDIFICIORVM.PRIVATORVM.EST.ESTO.CENSORQV  
...EST.NEIVE.QVIS.FACITO.QVO.QVOIVS.EVM.AGRVM.LOCVM.AEDIFICIVM.POSSESSIONEM.BX.LEGE  
...IOVE.SENTENTIA.DEICITO.NEIVE.FERTO.QVO.QVIS.EORVM.QVOIVM.EVM.AGRVM.LOCVM.AEDIFI  
...S.VICANEIS.QVEI.IN.TERRA.ITALIA.SVNT.DEDERVNT.ADSIGNAVERVNT.RELIQVERVNT.NEI.QVIS.FA  
...QVE.EVM.AGRVM.QVEM.EX.H.L.VENIRE.DARI.REDDIVE.OPORTEBIT.QVEI.AGER.LOCVS.AEDIFICIVM  
...TEL.EST.SIET.EX.H.L.N.R.QVEI.AGER.LOCVS.PUBLICVS.POPVLI.ROMANELIN.TERRA.ITALIA.P.MVVICIO  
...SA.IN.EVM.AGRVM.AGRI.IV.GRA.NON.AMPLIVS.XXX.POSSIDEBIT.HABEBITVE.S.AGER.PRIVATVS.E  
...E.DATO.NEIVE.SOLVITO....AGER.PUBLICVS.POPVLI.ROMANELIN.TERRA.ITALIA.P.MVVICIO.L.CALP  
...ECERNITQVE.VTEL.POSSESSIONEM.SECVNDQ.EVM.HRRBDMVE.EIVS.DBT.QVOISORTILIS.AGEM  
...S.QVEIVE.AB.EORVM.QVEI.EMIT.QVEI.EORVM.D.E.BA.RE.ANTE.EIDVS.MARTIAS.PRIMAS.IN.IOVSA  
...R.S.S.EX.POSSESSIONE.VL.HICTVS.EST.QVOD.EIVS.IS.QVEI.HICTVS.EST.POSSEDERIT.QVOD.NEQ  
...PTO.EXVE.H.L.PRIVATVM.FACTVM.EST.ERITVE.PRO.EO.AGRO.LOCO.AEDIFICIO.PROQVE.SCRIP  
...QVOVE.QVID.OB.EAM.REM.POPVLO.AVT.PUBLICANO.DRTV.R.BXSIGATVRE.NEIVE.QVIS.QVID.E  
...C.A.D.X.E.K.OCTOBRIS...INA.QVOM.AGRO.QVELFRANS.CVRIONE.EST.LOCAVERNOCVTELIN.EO  
...D.OPPIDVM.COLONIAMVE.EX.LEGE.PLEBEIVE.SC.CONSTITVIT.DEDVXITVE.CONLOCAVITQVE.QV  
...QVOIVE.ABBO.HEREDITIVEIVSIS.AGER.LOCVS.TESTAMENTO.HEREDITATL.DEDITIONIVE.OBVEN  
...EREDEMVBEIVS.DBT.QVOI.III.VIR.EVM.AGRVM.LOCVM.PRO.EO.AGRO.LOCO.QVO.COLONIAM.DEDVXI  
...NEIVEIS.AGER.COMPASCVOSEST.ON.EIVE.QVISINEO.AGRO.AGRVM.OVPATVM.HABETO.NEIVE.DE  
...NVMERVS.PECVDVM.IN.H.L.SCRIPTVS.EST.LICEFON.EIVE.QVID.QVOLOBEAM.RBM.VECTIGALNBEI  
...MMVTAVIT.QVO.PRO.AGRO.LOCOEX.PRIVATO.IN.PUBLICVM.TANTVM.MODVM.AGRELLOCELCO.MI  
...CENS.REDEMPTVM.HABENT.CENSORIBVS.QVBICOMQVE.POST.HAC.FACTEIS.ERVNT.EI.FACI...V  
...A.VTEL.S.S.EST.IN.AGREIS.QVEI.IN.ITALIA.SVNT.QVEI.P.MVVICIO.L.CALPVRNIO.COS.PUBLICIBIS.P  
...QVIS.QVODEVMEX.HAC.LEGE.FACERE.OPORTVERIT.NON.FECERIT.QVODVE.QVIS.EORVM.BX.H  
...SEIVE.QVAE.PROMO.INICIPIEIS.COLO.....NO  
...VENIT.OBVENERIT.QVIBVS.ANTEH....DVCTVM.H  
...QVEI.AGER.LOCVS.PUBLICVS.POP.....R  
...NITO.NEIVE.IVDICIVM.NEIVE.  
...COS.PRCENS.QVEIQVOM.....RISD  
...ESSE.VIDEBITV.QVOI.....LINT  
...DARIVE.OPORTEREDE.  
...QVAERES.SOLVTANO.....C  
...TENIA.....REI.VDI  
...ABERE.PO  
...VEM.MINV  
...RAVDES  
...VSEST.DE  
...ADSIGNAT  
...RVM.LOCV  
...AEVIDESE  
...EMIT.IS.P  
...ANCEPS.PR  
...R.LOCVS.P  
...LIA.IMPER  
...MAGRVML  
...GER.LOCV  
...ERIT...

† I

ium Vrsinum Romæ.

ITALIAM, P. MVVCIOL. CALPVRN...

LEBBIVE. SC. SIBEL. SVMERE...  
DN. IN. EO. AGRO. LOCO. EST. QVOD. VLT...  
EVM. AGRVM. QVEL. AGER. EX. LEGE...  
CO. EST. QVOD. EIVS. III. VIR. DEDIT. ADSIGNAVIT. QVOD...  
VOL. EI. QVE. DE. EO. AGRO. LOCO. AGRIL. LOCEL. AEDIFIC...  
R. LOCVS. AEDIFICIVM. OMNIS. QVEL. SV. PRA. SCRIPTV...  
ERIT. FACITO. VTEI. IS. AGR. LOCVS. AEDIFICIVM. QVEI...  
ESSE. OPORTET. OPORTEBIT. VTE. EVM. AGRVM. L...  
EM. EX. LEGE. PLEBBIVE. SCITO. ESSE. OPORT...  
EI. OBTANTVR. FRVANTVR. HABEAT. PO...  
EIS. VICANI. SVE. EX. S. C. B. SSE. OPORTET. OPORTEB...  
COS. FVIT. EXTRA. EVM. AGRVM. QVEL. AGER. EX. LEGE. PLEBBIVE...  
M. COMPASCVOM. PEQVDES. MAIOR. NON. PLVS. XPASTEI. QVAL...  
IVS. AGR. III. VIR. A. D. A. EX. LE. PLEBBIVE. SCITO. SORTITO. QVOL. CEIV. ROMA...  
IVS. FVERIT. QVOD. EIVS. AGR. NON. ABALIENATVM. BRIT. ITA. VTI. S. S. EST...  
VEM. EX. H. L. DE. EO. AGRO. IVS. DEICERE. OPORTEBIT. IS. DE. EA. RE. ITA. IOVS. DEICITO...  
QVE. PRECARIO. POSSE. BRIT. AB. EO. QVE. EVM. EA. POSSESSIONE. VI. EIE...  
D. IN. EO. AGRO. PASCITVR. POST. QVAM. VECTIGALIA. CONSTITERINT. QVAE. POST. H. L...  
TIGALIA. CONSISTENT. QVAE. POST. H. L. ROG. PRIMVM. CONSTITERINT. OB. EOS. AG...  
S. ROMANVS. SOCIVM. VE. NOMINIS. VE. LATINI. QVIBVS. EX. FORMVLA. TOGATORVM...  
VE. PRO. EO. AGRO. LOCVM. VE. DE. EO. AGRO. LOCO. QVEL. PVBLICVS. POPVLI. ROMANEI...  
MITE. MERITVE. QVEI. VE. AB. EMPTORE. EIVS. EMI. TEMERITVE. IS. AGER. PRIVATVS. ESTO. QVE...  
IT. ADSIGNAVIT. VE. FACITO. QVEI. S. PR. CONSOL. VE. QVOD. DE. EA. RE. IN. IOVS. ADITVMER...  
S. QVEL. VELIT. COMPASCERE. LICEAT. S. EL. QVIS. FAXSIT. QVOTIENS. FAXIT. AGR. IIVGRA. SINGVLA...  
O. QVOD. QVIS. QVE. PECVDES. IN. CALLEIS. VIA. SVE. PVBLICAS. ITINERIS. CAUSA. INDV...  
RIVATVS. ITA. VTEI. QVOLI. OPTVM. A. LEGE. PRIVATVS. EST. ESTO. QVEL. AGER. EX. PRIVA...  
RO. PATRITO. RE. DE. MPTVM. HABEANT. P. P. SVPSIGNENT... II. VIRVM. QV...  
O. FACER. LICEBIT. ITEM. LATINO. PER. EGRINO. QVE. QVIBVS. M. LIVIO. L. CALPVRNIO...  
VOD. EA. RE. IN. IOVS. ADITVMERIT. QVOD. EX. H. L. PETETVR. ITEM. IVDICIVM. IVDI...  
PLICE. DE. VE. SENATISE. NENTENTIA. AGER. FRVENDVS. DATVS...  
DERE. DE. FENDE. RELICVI. T. EXTRA. EVM. AGRVM. M. LOCV...  
O. L. DALPVRNIO. COS. FVIT. QVOD. EIVS. AGRIL. OCIE. X. LEGE...  
TORES. DATO. NISEI. COS. PR. VE. QVOD. VADIMONIVM. EIVS. RE... C...  
ICIS. RECUPERATORVM. DATIO. I. VE. E. R. P. F. S. V...  
R. QVOLI. PVBLICANO. B. H. L. PEQV. NIA. DE. BEBITVR...  
R. QVOLI. IN. IOVS. ADIERINT. IN. DIE. BV. X. PROXVMEIS. QV...  
TAVE. NON. SIET. QVOD. EIVS. PRAEVARICATIONV...  
V. VERVM. ESSE. COMMPPERIT. FACITO. QV...  
ET. QVA. SVE. IN. LEGES. PL. SC. DE. EA. R...  
ERERE. HABERE. Q. LICET. ONEI. VE. Q...  
NQVE. EA. S. LEGES. PL. SC. DE. EA. RE. QVOD. EX...  
B. QVEMVE. AGRVM. M. LOCVM. DE. EO. AGRO. LO...  
IO. DICAVERIT. VTEI. IN. H. L. S. EST. QVEI. S...  
NEI. EIVS. QVEI. IN. COLONEI. NV. MERO...  
TIS. VNT. O. EA. QVE. N. OMINA. MANCVP...  
PEQV. NIA. NEI. VE. PRAEVIDES. NEI...  
QVOD. QVE... EDIVM. OB...  
LIS. QVE...  
...

inscriptions découvertes sur le Forum Romain. Par la suite, il réside d'octobre 1557 à l'été 1559 à Venise, où il discute de ses recherches avec Carlo Sigonio – les deux savants continueront à échanger jusqu'à la mort de Panvinio, une collaboration pointue et sereine qui peut étonner compte tenu du caractère solitaire, voire ombrageux, de Sigonio...

Lors de son séjour à Venise, Panvinio a l'intention de publier les résultats de ses recherches sur les fastes. La première édition parue sous son nom date de 1557. La BUMP possède un exemplaire de cet ouvrage, qui vit le jour dans des conditions singulières – révélatrices des pratiques éditoriales parfois déconcertantes de l'époque.

Sur la page de titre s'affiche à deux reprises le nom de Jacopo Strada († 1588), un antiquaire célèbre dans toute l'Europe, qui possédait une phénoménale collection numismatique qui servit de base à un corpus illustré (en 30 volumes) de monnaies de l'époque romaine jusqu'à Charles Quint ! Séjournant à Rome dans les années 1550, Strada entre en contact avec les milieux érudits, et montre le plus vif intérêt pour les travaux de Panvinio. Par l'intermédiaire de l'évêque espagnol Antonio Agustín (1517-1586), patron de ce dernier, un contrat est établi entre les deux hommes, en vertu duquel Panvinio cède à Strada un manuscrit de son étude des fastes consulaires et triomphaux, avec autorisation de l'imprimer.

Le volume paraît à Venise en 1557, *impensis Iacobi Stradae Mantuani* (« aux frais de Jacopo Strada, de Mantoue »). La publication a manifestement été bâclée, comme l'indiquent à suffisance les nombreuses erreurs de pagination. En outre, la composition de l'ouvrage manque singulièrement de cohérence. Alors que le titre annonce les « Fastes et triomphes romains depuis le roi Romulus jusqu'à Charles Quint César Auguste », le livre s'ouvre, après une épître dédicatoire de Strada et un avertissement au lecteur de Panvinio, sur une section (non paginée) intitulée *Leges et senatusconsulta quae in ueteribus*

*cum ex lapide tum ex aere monumentis reperiuntur* (« Lois et décrets du Sénat que l'on trouve dans les monuments anciens en pierre et en bronze »). Celle-ci contient les reproductions de vingt-quatre inscriptions latines et grecques. La mise en page reproduit fidèlement la disposition des lignes sur le support original (non sans certaines erreurs de transcription, surtout pour les textes grecs). Les intitulés des documents nous renseignent sur leurs lieux de conservation à cette époque. La grande majorité des inscriptions provient de Rome, dont quinze de la demeure du célèbre antiquaire Fulvio Orsini, et deux du musée du cardinal Alexandre Farnèse.

Ce corpus épigraphique, que n'accompagne aucun commentaire, semble avoir été conçu comme une pièce liminaire à l'ouvrage proprement dit, puisque la pagination commence avec le début des fastes. Ceux-ci sont divisés en deux parties : les *Fasti consulares* (pp. 1-155), qui vont de la fondation de Rome à l'an 800, et les *Imperatores Romani* (pp. 156-199), à partir de Charlemagne, dont le sacre restaure l'Empire en Occident. Les listes mettent en œuvre plusieurs systèmes de datation, non sans de graves problèmes de numérotation : d'abord les olympiades (calculées jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle !) et les années *ab Urbe condita* calculées selon deux comptes, celui de Varron et celui des Fastes capitolins. S'ajoutent ensuite les dates de l'ère chrétienne et les « années après la fondation de Constantinople » (« AN. P. CP. C. »). À partir de Jules César, Jacopo Strada a choisi – sans l'accord de Panvinio ! – d'illustrer la liste des empereurs (d'Orient et d'Occident) par des portraits monétaires (plus ou moins fantaisistes...) repris à son *Epitome thesauri antiquitatum* (Lyon, 1553). Lorsqu'une telle représentation faisait défaut, le centre de la médaille est laissé vide, donnant l'impression d'un médaillon appelé à être comblé par l'inventivité des artistes contemporains.

Onofrio Panvinio fut très mécontent de cette publication et la désavoua. Il entreprit aussitôt de faire paraître une nouvelle édition de ses *Fasti*, qui vit le jour dès l'année suivante

<sup>2</sup> *Caroli Sigonii Fasti consulares, ac triumpho acti à Romulo rege usque ad Ti. Caesarem [...]*, Venise (Apud Paulum Manutium, Aldi F), 1556. Suivra une quatrième édition en 1559, avec une nouvelle révision du commentaire.

<sup>3</sup> À titre d'exemple, on peut citer les *Fasti magistratum et triumphorum Romanorum ab Urbe condita ad Augusti obitum, ex antiquis numismatibus restituti* de Hubert Goltzius (1566), dont la BUMP possède une réédition du XVII<sup>e</sup> siècle (SJC.6.183D.5). Voir la notice de C. SORGELOOS dans M. LEFFTZ, C. VAN HOOREBEECK (éds), *L'Antiquité de papier. Le livre d'art, témoin exceptionnel de la frénésie de savoir (XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles)*, Namur, 2012, pp. 28-29.

sous le titre *Fastorum libri V a Romulo rege usque ad Imp. Caesarem Carolum V. Austriam Augustum* (Venise, 1558). Ont disparu de cette version autorisée le corpus épigraphique liminaire et les images monétaires de Jacopo Strada. Ce qui demeure en revanche, et qui révèle la vision qu'avait Panvinio de l'Histoire, c'est le gigantesque arc chronologique traçant une continuité de pouvoir et de légitimité entre les consuls et empereurs romains et le souverain du Saint-Empire romain de son époque. Depuis la chute de Constantinople, dûment mentionnée parmi les événements de l'histoire politique, militaire et religieuse – voire sociale – qui émaillent les fastes, l'Empire d'Orient a cessé d'être chrétien : ce sont les sultans qui figurent alors dans la chronologie, et les rubriques de l'histoire orientale se confondent avec les épisodes des guerres contre les Turcs. L'empereur germanique est désormais le seul dépositaire de l'antique pouvoir impérial.

Or, l'événement sur lequel se clôt l'édition de 1558 est l'abdication de Charles Quint, *Imperi sibi tantum nomine retento* (« qui n'a conservé pour soi que le nom de l'Empire »). Dans la version de 1557, le fil de l'Histoire s'était interrompu l'année

où « une immense armée française passa les Alpes et descendit en Italie » (*ingens Francorum exercitus traiectis Alpibus in Italiam descendit*). On le sent : les bibliothèques des humanistes ne sont pas des tours d'ivoire. La fureur des armes, les incertitudes du monde s'y engouffrent. Et pourtant, il s'agit plus que jamais de scruter les lettres gravées dans le marbre et le bronze, d'ordonner les fragments épars des inscriptions. Car la reconstitution du passé romain n'est pas divertissement d'antiquaire, mais œuvre de recomposition politique.

Pierre Assenmaker

#### Orientation bibliographique

S. BAUER, « Panvinio, Onofrio », dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, 81, 2014 ([http://www.treccani.it/enciclopedia/onofrio-panvinio\\_%28Dizionario-Biografico%29/](http://www.treccani.it/enciclopedia/onofrio-panvinio_%28Dizionario-Biografico%29/) ; consulté le 14/06/2017).

A. DEGRASSI, *Fasti consulares et triumphales (Inscriptiones Italiae, XIII, 1)*, Rome, 1947. Voir aussi, du même auteur, l'édition sans commentaires : *Fasti Capitolini*, Turin, 1954.

J.-L. FERRARY, *Onofrio Panvinio et les Antiquités romaines* (Collection de l'École française de Rome, 214), Rome, 1996.

V. HEENES, « Jacopo Strada – Goldschmied und Maler, Antiken- und Münzhändler, Sammler und Antiquarius Caesareus », dans D. HAKELBERG, I. WILJORRA (éds), *Vorwelten und Vorzeiten. Archäologie als Spiegel historischen Bewusstseins in der Frühen Neuzeit*, Wiesbaden, 2010, pp. 295-310.

W. MCCUAIG, *Carlo Sigonio. The Changing World of the Late Renaissance*, Princeton, 1989.

Id., « The *Fasti Capitolini* and the Study of Roman Chronology in the Sixteenth Century », dans *Athenaeum*, 79, 1991, pp. 141-159.

